TÉLÉVISION MAGAZINES **NATIONAL GEOGRAPHIC** 

ENVIRONNEMENT

HISTOIRE

SCIENCES

ANIMAUX

**VOYAGE® & AVENTURE** 

de la

e d'une

s milliers

itre 30

païen

n grec,

J'accepte

Boubastis, l'ancienne cité égyptienne

DE **IRENE CORDÓN** 

Statue e

materni

PHOTC

Au sud-e

ville sacr

d'années

construct

Cette vill

du Livre

qui sera o

Boubastis.

**DIVINITÉS FÉLINES** 

protectrice des pharaons et plus tard des morts.

**COMPRENDRE: L'ANCIENNE ÉGYPTE** 

À LA RECHERCHE DE BOUBASTIS

domestique avec un corps de femme.

HISTOIRE

## où les chats étaient dieux Des indices tirés de textes anciens ont guidé les archéologues européens dans leur longue quête de Boubastis, cité entièrement vouée au culte de la déesse égyptienne à tête de chat, Bastet.

PUBLICATION 12 JUIL. 2025, 08:50 CEST

Nous prenons à coeur de protéger vos données

consulter nos Modalités relatives aux cookies. Plus d'informations

finalités suivantes :

Liste de nos partenaires (fournisseurs)

Afficher toutes les finalités

Pour procéder au traitement des données personnelles, nous et nos partenaires stockons et/ou accédons

à certaines informations sur votre appareil, telles que les identifiants uniques issus de cookies. Nous

travaillons avec **612** partenaires. Vous pouvez accepter ou gérer vos choix, en cliquant ci-dessous ou à tout moment via le lien « Gérer les préférences de confidentialité » sur chaque page. Ces choix seront signalés à nos partenaires et n'affecteront pas les données de navigation. Pour plus d'informations, veuillez

Nos équipes ainsi que nos partenaires externes, traitent des données selon les

Utiliser des données de géolocalisation précises. Analyser activement les caractéristiques de l'appareil pour l'identification. Stocker et/ou accéder à des informations sur un appareil. Publicités et contenu

personnalisés, mesure de performance des publicités et du contenu, études d'audience et développement

Tout refuser



LES PLUS POPULAIRES —

**VOIR PLUS** 

Empire (2575-2150 avant notre ère). Elle a d'abord été considérée comme une redoutable

On date les plus anciennes traces du culte de Bastet connues à la 2<sup>e</sup> dynastie (3<sup>e</sup> millénaire avant

notre ère). Les représentations de la divinité à tête de chat sont devenues courantes dans l'Ancien

Les attributions de Bastet ont commencé à changer à peu près au même moment où

les chats (connus sous le nom de miu ou miit - celui ou celle qui miaule) ont commencé à

protection, tandis que la puissante déesse de la guerre à tête de lion, Sekhmet, a pris les

ère, l'apparence de Bastet est devenue moins léonine, pour prendre les traits d'un chat

Les œuvres d'Hérodote sont l'une des principales sources de connaissances sur la cité. Son

voyage en Égypte au 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère a inspiré à l'historien grec la description suivante

de Boubastis, du temple de Bastet et de la ferveur du culte qui lui était voué : « Dans cette ville,

il y a un temple qui mérite d'être mentionné, car s'il y a d'autres temples qui sont plus grands et

Il a par ailleurs décrit la beauté de la ville et les fêtards bruyants qui rejoignaient Boubastis par

bateau, « ils organisent un festival durant lequel on observe des sacrifices, et plus de vin est

consommé pendant ce festival que pendant tout le reste de l'année. » Après la conquête

musulmane de la région au 7<sup>e</sup> siècle, Bubastis a été abandonnée et le souvenir de son

construits à un coût plus élevé, aucun n'est plus plaisant pour les yeux. »

être domestiqués en Égypte. Bastet a alors été plus étroitement associée à la nourriture et à la

caractéristiques de la férocité et de la vengeance. À partir du deuxième millénaire avant notre

## **UNE QUÊTE FRANÇAISE** Au 18<sup>e</sup> siècle, les érudits européens ont commencé à rechercher ce mystérieux

emplacement perdu pendant des siècles.

mis au jour des ruines à proximité, localisant là les restes de Boubastis. Situé au nord-est du Caire, ce site, connu sous le nom de Tell Basta, est devenu le lieu communément accepté pour localiser l'ancienne cité où le culte de Bastet avait pris tant d'ampleur.

Le site de Tell Basta représenté dans un dessin paru dans l'Illustrated London News, en 1887.

Au fur et à mesure que la discipline de l'égyptologie s'est développée au XIXe siècle, l'intérêt

pour le site est allé croissant. Lors d'une visite en 1843, l'archéologue anglais John Gardner

À Londres, la presse suivait avec avidité les dernières découvertes en Égypte. En 1887, la St.

*James's Gazette* rapporta une conférence donnée par Édouard Naville sur Boubastis : « [Il] a

non seulement existait sous forme de ruines mais avait déjà permis de mettre au jour des

inscriptions très intéressantes. De grandes découvertes pourraient être faites sur le site. »

Naville s'est avéré avoir raison. Son étude, et les suivantes, ont révélé que la construction

du sanctuaire (qui abritait des structures plus anciennes) avait commencé sous le règne du

pharaon Osorkon II au 9<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Sa dynastie - la XXII<sup>e</sup> - régnait à proximité de

Tanis, et a ainsi voulu donner plus d'importance encore à Boubastis dans la région, et plus d'éclat

constaté que le temple, qui pendant longtemps avait été considéré comme désespérément perdu,

Wilkinson a déploré que Boubastis soit endommagée et que les ruines du temple aient été

exploitées pour la pierre. Finalement, une fouille fut entreprise par l'égyptologue suisse

Édouard-Henri Naville en 1887, centrée sur l'étude du temple de Bastet.

PHOTOGRAPHIE DE BRIDGEMAN, ACI

au culte de Bastet.

lieu mentionné dans les textes anciens. Le récit d'Hérodote servit d'inspiration pour le localiser

aux savants français qui accompagnèrent Napoléon lors de la campagne d'Égypte en 1798. L'un

d'eux, Étienne-Louis Malus, a repéré des éléments du delta du Nil mentionnés par Hérodote et a

LES TRÉSORS DE BOUBASTIS À l'automne 1906, une découverte étonnante a été faite près du site d'excavation. Un chemin de fer était en cours de construction près de Tell Basta, et des ouvriers ont fait la découverte fortuite d'un trésor enfoui près des restes du temple.

Les inscriptions présentes sur de nombreux objets datent de la 19<sup>e</sup> dynastie, sous le Nouvel

Empire (vers 1539-1075 avant notre ère), avant le règne d'Osorkon II et sa restauration du

temple de Bastet. On ne sait toujours pas pourquoi le trésor a été enterré. Certains érudits

Ces trésors étaient d'une grande valeur à

l'époque. Parmi ces inestimables artefacts se

trouvait une coupe en or sculptée, modelée

pour prendre la forme de délicats pétales de

lotus et portant le nom de la reine Taousert,

l'une des épouses du pharaon Seti II (XIIe

siècle avant notre ère). Les récits anciens la

désignent comme la reine d'Égypte pendant

la guerre de Troie. Les spécialistes pensent

objets donnent un merveilleux aperçu de

l'importance de Boubastis, alors véritable

motifs retrouvés sur les objets excavés ne

sont pas égyptiens, et la présence d'argent -

un commerce extensif avec la Grèce ou les

de Nubie, et sa rareté associée à la royauté.

f X O

royaumes d'Anatolie. L'or était importé

qui ne circulait pas alors en Égypte - suggère

carrefour commercial de la région. Certains

pensent qu'il aurait pu être enterré soit par des pillards qui ne seraient jamais revenus le

chercher, soit par des prêtres pour le protéger.

Bastet est représentée ici avec quatre chatons

à ses pieds, symbole de fertilité. Elle tient dans sa main droite un sistre, instrument de

musique de la famille des percussions. Cette

statue en bronze, datée de 900 à 600 avant notre ère, a été mise au jour à Boubastis et

peut aujourd'hui être admirée au British

PHOTOGRAPHIE DE BRITISH MUSEUM, SCALA, FLORENCE

Museum de Londres.

par ailleurs que la reine Alcandra mentionnée dans l'*Odyssée* d'Homère était en fait Taousert. Les ouvriers ont plus tard mis au jour un deuxième trésor, composé d'encore plus d'artefacts, dont des bracelets en or portant le nom de Ramsès II. Outre leur beauté, ces

Cet article a initialement paru sur le site nationalgeographic.com en langue anglaise.